HEBDO
Campus

Bulletin d'information
du Centre universitaire
de Moncton
Université de Moncton

Vol 18, no 42 9 juin 1988

Un premier document information du CRLA sur les langues officielles

Le lancement d'un document information du Centre de recherche en linguistique appliquée (CRLA) de l'Université de Moncton, intitulé *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les langues officielles*, a eu lieu, récemment, à la Galerie d'art. Les textes de cet ouvrage sont de Marie-Claire Dugas et les dessins de Daniel Dugas.

Cette étude est la première d'une série que le CRLA est en train de préparer dans le but de renseigner la communauté acadienne sur un sujet qui la touche de près, la langue. Bien des aspects pourront être abordés dans cette série, notamment les droits linguistiques des Acadiens et Acadiennes, le bilinguisme en milieu minoritaire, les attitudes envers un tel parler ou telle langue, la place des parlers régionaux à l'école, etc.

La directrice du CRLA, Louise Péronnet, estime qu'un bon nombre d'ouvrages portant sur la langue sont inaccessibles à la collectivité en général, à la fois parce que le jargon utilisé ne peut être compris que par les initiés et initiées, et parce que, trop souvent, ces ouvrages ne sont diffusés qu'auprès de certains groupes de la société.

Rappelons qu'en 1985, le Comité consultatif sur les langues officielles a permis à la population néo-brunswickoise d'exprimer ses réactions et ses commentaires suite à la parution du Rapport Poirier-Bastarache, *Vers l'égalité des langues officielles au Nouveau-Brunswick.*

Ce rapport, qui avait soulevé toute une controverse lors de sa parution, constatait, d'une part, l'inefficacité des lois actuelles en matière linguistique, inaptes à assurer l'égalité entre les deux communautés linguistiques, et proposait, d'autre part, l'adoption d'un nouveau projet de loi principalement axé sur la dualité et la régionalisation.

Le CRLA rappelle que nombreux sont ceux et celles qui n'ont pu assister aux séances publiques du comité consultatif ou qui n'ont pas lu le rapport du Comité consultatif sur les langues officielles, *le Rapport Guérette-Smith,* dans lequel on retrouve l'essentiel des mémoires présentés au comité. Et le CRLA estime que la lecture d'un tel document est essentielle à quiconque veut accéder à une meilleure compréhension de la situation linguistique de la province.

Ce document information est donc une synthèse des positions adoptées par les divers intervenants et intervenantes, telles qu'elles ont été consignées dans le Rapport Guérette-Smith.

Il est possible d'obtenir gratuitement une copie de ce document information en s'adressant au Centre de recherche en linguistique appliquée, pièce 219 de la Faculté des arts, ou à la Librairie Acadienne du pavillon Léopold-Taillon, à l'Université de Moncton.

Le Centre de recherche en linguistique appliquée vient de publier une étude, première d'une série en préparation afin de renseigner la communauté acadienne sur un sujet qui la touche de près, la langue. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Marie-Claire Dugas, qui a rédigé le texte, et Louise Péronnet, directrice du CRLA.

1963-1988
Bâtissons notre avenir

Pierre Arsenault à la présidence de la SNA

Pierre Arsenault, professeur à l'École de droit de l'Université de Moncton, a accepté la présidence de la Société nationale des Acadiens et Acadiennes (SNA) pour un mandat d'un an.

M. Arsenault a accepté ce poste avec beaucoup d'objectifs en tête. Il entend évidemment continuer à travailler sur les dossiers présentement en cours, notamment celui sur les radios communautaires. Il travaillera au dossier d'une Maison de l'Acadie à Paris, en plus d'officialiser la Maison de l'Acadie au Québec et promouvoir une agence de tourisme acadienne dans les provinces Maritimes.

Le nouveau président va commencer à travailler sur des dossiers qui intéressent les provinces Maritimes en vue d'une rencontre avec le Conseil des premiers ministres. La SNA s'intéresse à un projet relatif à l'organisation d'un congrès mondial des Acadiens et Acadiennes. En octobre prochain, elle va aussi organiser une mission en France et en Belgique pendant laquelle il y aura des ententes négociées sur des échanges culturels et éducationnels.

La SNA se veut l'outil promotionnel de la communauté acadienne et de leurs droits. Elle veut prendre les mesures nécessaires pour freiner l'assimilation et travailler à la coordination des efforts de toutes les communautés acadiennes de l'Atlantique. De plus, elle veut représenter les intérêts de la communauté acadienne au niveau du Québec, de la France et des autres pays francophones.

Originaire de Abram Village, à l'Ile-du-Prince-Édouard, Pierre Arsenault a déjà été vice-président de la SNA. Il a aussi été président de la Société Saint-Thomas-d'Aquin. De 1986 à 1988, il a été président de l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeures de l'Université de Moncton. Il a également siégé au Conseil des gouverneurs et au Sénat académique.

Me Arsenault, qui est diplômé de l'Université Harvard, a collaboré à plusieurs publications portant sur le tourisme, l'histoire de la Société des Acadiens et Acadiennes de l'Ile-du-Prince-Édouard, la Société Saint-Thomas-d'Aquin, la situation des francophones hors Québec et l'enchâssement des droits de la minorité canadienne française dans la Charte des droits et libertés.

La gymnaste Lise Gautreau au Championnat des quatre continents

Plus d'une centaine de gymnastes, dont Lise Gautreau, sont présentement à Toronto où elles se disputent les différents honneurs du Championnat de gymnastique rythmique sportive des quatre continents, au Varsity Stadium de l'Université de Toronto.

Pour l'athlète de Moncton, étudiante de troisième année à l'Université de Moncton, il s'agit d'une quatrième participation à cette importante rencontre internationale, qui a lieu à tous les deux ans et qui regroupe une douzaine de pays. A ses deux dernières participations, l'athlète de 21 ans s'était classée parmi les 10 premières de ce championnat, obtenant une sixième position, en 1984, à Indianapolis, aux États-Unis.

Cette année, Lise Gautreau vise un meilleur résultat, sachant fort bien que la compétition sera nettement supérieure à ce qu'elle était il y a quatre ans. "C'est ma dernière chance de bien figurer avant les 'qualifications olympiques' au mois d'août prochain. C'est à moi de prouver aux membres de l'Association canadienne de gymnastique rythmique sportive que je suis en mesure d'obtenir de bons résultats sur le plan international, et que je suis capable de bien réagir sous la pression", dit-elle.

Actuellement classée troisième au pays, derrière la championne olympique Lori Fung et la jeune Mary Fuzesi, Lise Gautreau ne pourra pas chômer au cours des prochains mois puisqu'elle aura à devancer l'une de ces deux gymnastes lors des qualifications du mois d'août pour avoir une des deux places disponibles au sein de l'équipe olympique canadienne qui se rendra à Séoul, au mois de septembre prochain.

A Toronto, on retrouve également le groupe senior de l'Université de Moncton qui prend part au championnat à titre démonstratif seulement, tout comme la jeune gymnaste, Rachel Boleyn. Par contre, notons la présence, chez les groupes juniors, du groupe Élégance, d'Edmundston, champion canadien en titre.

Pour sa part, Mariana Roman, entraîneure de l'équipe féminine de l'Université de Moncton, fait partie de la délégation canadienne à titre d'entraîneure nationale.

Compétition de mathématique

Cette année encore, la Faculté des sciences et de génie de l'Université de Moncton a organisé, en collaboration avec le Département de mathématique et statistiques de l'Université du Nouveau-Brunswick, une compétition de mathématique pour les élèves du niveau secondaire premier cycle.

Le but d'un tel concours est de promouvoir, auprès des élèves du niveau secondaire premier cycle, l'intérêt pour des études postsecondaires en sciences et en génie.

Depuis quatre ans maintenant, le concours provincial a lieu simultanément sur le campus de l'Université de Moncton où toutes les activités se déroulent en français et sur le campus de UNB où toutes les activités se déroulent en anglais, à l'exception du questionnaire d'examen qui est disponible dans les deux langues dans les deux centres.

Cette année encore, la réaction des écoles francophones à cette activité a été extraordinaire. Quelques 640 élèves pré-sélectionnés par leurs écoles se sont rendus sur le campus à Moncton pour participer à cet événement. Soixante-trois écoles, provenant de 22 districts différents nous ont rejoint à cette occasion.

En plus de la compétition elle-même, diverses activités éducatives avaient été prévues dans la journée du 20 mai. Les élèves des districts éloignés, qui ont couché en résidence le 19 mai, ont pu se divertir en disposant de la piscine du Ceps et du cinéma qui leur avaient été réservés pour la soirée.

Le comité organisateur remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de cette journée un réel succès, et espère encore pouvoir bénéficier de leur précieuse collaboration pour la prochaine année.

Corinne Gallant, première récipiendaire du prix Action-Éducation-Femmes 1988

Corinne Gallant, professeure de philosophie à l'Université de Moncton, est devenue la première récipiendaire du prix Action-Éducation-Femmes (AEF). Elle reçoit ce prix en raison de sa très grande contribution à l'amélioration de la vie des femmes par le biais de l'éducation. Cet honneur lui a été décerné lors du banquet qui clôturait le colloque organisé par l'AEF, tout récemment, à l'Université de Moncton.

La récipiendaire est engagée au sein de plusieurs organismes féminins. Elle a été, entre autres, présidente nationale de l'Institut de recherche pour l'avancement des femmes (ICRES), en 1982-83. Elle a déclaré qu'il était très émouvant d'être reconnue par ses compagnes de travail, les femmes du Nouveau-Brunswick. Elle se veut cependant très modeste en déclarant que le prix n'aurait pas dû lui être décerné à elle seule, mais à tout un groupe de personnes avec lequel elle a travaillé.

Le prix qu'elle vient de remporter veut souligner le travail des femmes au niveau de l'éducation. "Mon travail a surtout été au niveau de l'université, dit-elle. On veut donner la chance aux femmes de retourner aux études. S'il y a aujourd'hui un Conseil consultatif sur la condition de la femme au Nouveau-Brunswick et un Carrefour pour femmes à Moncton, c'est, entre autres, grâce à des cours de philosophie sur le féminisme et à des colloques. Tout a commencé à l'Université".

Selon Mme Gallant, le femme s'impose de plus en plus dans la société actuelle. "On ne peut plus ignorer ce mouvement qui s'impose. Il y a de plus en plus de femmes qui se lancent en politique, qui deviennent avocates. Cependant, les femmes font encore face à des obstacles, des difficultés pour se faire une place bien à elles dans la société. L'avancement de la femme sera un enrichissement absolument nécessaire pour un monde meilleur", dit-elle.

Lancement de l'étude sur l'impact de l'Université de Moncton

C'est le vendredi 17 juin, à 9 h 30, au Salon du chancelier du pavillon Léopold-Taillon, qu'aura lieu le lancement d'une étude intitulée *"Impact de l'Université de Moncton sur les régions de Moncton, d'Edmundston et de Shippagan"*.

Cette étude vient d'être publiée par l'Institut canadien de recherche sur le développement régional (ICRDR), dans le cadre des Fêtes du 25e anniversaire de fondation de l'Université. Les auteurs sont Benjamin Higgins et Maurice Beaudin. M. Higgins est chercheur en résidence au Centre national d'études du développement à l'Université nationale d'Australie et, depuis 1984, boursier en résidence à l'ICRDR. M. Beaudin est agent de recherche et directeur adjoint à l'Institut.

"Au terme de 25 années d'existence, la contribution de l'Université de Moncton au développement des régions acadiennes se doit d'être soulignée, peut-on lire dans le texte de présention. Cette brève étude en retrace les grandes lignes et évalue de façon objective les retombées économiques générées par cette jeune institution."

Les personnes intéressées sont bienvenues à assister au lancement.

Conférence de Guy Charmantier

Guy Charmantier, du Laboratoire de physiologie des invertébrés de l'Université des sciences et techniques du Languedoc, à Montpellier, en France, prononcera une conférence intitulée *Ontogénèse de l'osmorégulation chez deux crustacés décapodes*, le jeudi 23 juin, à 13 heures, à la salle D-102 du pavillon Rémi-Rossignol. Tous sont bienvenus.

L'Université de Moncton fêtera ses 25 ans le 19 juin

BOURSES DU BARREAU DU N.-B.- *Un étudiant et deux étudiantes de l'École de droit de l'Université de Moncton ont reçu chacun une bourse de 500$ du Barreau du Nouveau-Brunswick. Dans la photo, on remarque, dans l'ordre habituel, Yvon Fontaine, doyen de l'École de droit; Mario Edward, étudiant de troisième année; Anne Richard, étudiante de deuxième année; Lise Lorrain, étudiante de première année; et Paul LeBreton, secrétaire du Barreau du Nouveau-Brunswick.*

La Galerie d'art présente trois nouvelles expositions en juin

Jusqu'au 26 juin, la Galerie d'art de l'Université de Moncton présente trois nouvelles expositions, les traditions et les diversités de l'art de la Saskatchewan, des gravures de Francis Coutellier, et des dessins de Jacques Martin.

L'exposition, *Art de la Saskatchewan: traditions et diversités*, a été organisée par Cindy Richmond qui était conservatrice interne pour l'année 1987 au Centre d'art de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton.

L'exposition montre comment les artistes d'une jeune génération en provenance de cette province de l'Ouest utilisent les traditions dominantes en peinture, tout en explorant des formes d'expression artistique qui sont nouvelles et diversifiées. Au total, 16 artistes exposent 44 oeuvres picturales.

Des gravures, empreintes et sérigraphies, réalisées par Francis Coutellier, sont également présentées. Au cours des ans, l'artiste a donné un nombre considérable de ses propres oeuvres à la collection permanente de la Galerie d'art de l'Université de Moncton. La Galerie d'art, grâce à cette sélection,veut reconnaître le geste de M. Coutellier et le remercier publiquement pour son appui constant.

Comme troisième présentation, la Galerie d'art présente des dessins de Jacques Martin. Sculpteur avant tout, Martin exécute également des oeuvres picturales. Sa production récente de dessins multi-media combine les gestes aux empreintes ou aux "traces". Ces dernières ont depuis longtemps la tâche de certifier son existence. Premièrement, c'est une préoccupation majeure dans sa production picturale et, en second lieu, elles s'articulent avec ses propres concepts sculpturaux, en place depuis plus d'une décennie.

Bienvenue à tous et à toutes.

Programme des activités spéciales du 25e anniversaire de l'U de M les 17, 18 et 19 juin

Le vendredi 17 juin, de 11 heures à 16 heures

11 h Rassemblement à l'extérieur du pavillon Léopold-Taillon, côté Nord.
Présentation des plaques aux nouveaux membres du Club de 10 ans de service et aux premiers membres du Club de 25 ans de service.

12 h Repas en plein air et ouverture du Kacho. Activités à l'extérieur: musique acadienne, jeux surprises, concours de fers à cheval, de masse-cloche... Activités à l'intérieur: casino-encan (prix pour environ 1 000 $), billard, danse disco...

Le samedi 18 juin

8 h Tournoi de golf. L'inscription est limitée; il faut communiquer avec Pierre Hébert (858-4536) ou Roger Bourque (858-4205).

9 h Tournoi de tennis. L'inscription est limitée; il faut communiquer avec Léonce Boudreau (858-4201).

21 h Soirée sociale au Centre de l'éducation physique et des sports (Ceps) avec Roland et ses musiciens.
Un fricot acadien sera servi vers 23 heures. A minuit, tous et toutes célébreront l'arrivée de la journée anniversaire de l'Université de Moncton.

Le dimanche 19 juin

11 h Messe d'Action de grâce à l'Église Notre-Dame-d'Acadie, suivie d'une réception.

***NOTE** - Les billets pour la soirée sociale du 18 juin sont disponibles jusqu'au 14 juin, au coût de 3 $ la personne. On peut se les procurer au Service des finances, bureau 240, pavillon Léopold-Taillon; à la réception du Ceps; ainsi qu'aux bureaux des vice-recteurs du Centre universitaire de Shippagan et du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet. Les billets seront gratuits pour le personnel à la retraite.*

HEBDO Campus

Éditeur
Le Service de l'information et des relations publiques
Université de Moncton
Centre universitaire de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4129

Directeur
Paul-Émile Benoit

Rédacteur en chef
William Thériault

Équipe de rédaction
Paul-Émile Benoit, René Légère, William Thériault

Secrétaire
Nicole Cormier

Montage
Ginette Savoie

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300.** Pavillon Léopold-Taillon, Centre universitaire de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada ISSN 279449.